

à l'air libre

Théâtre du Versant

Le Colisée - 11, avenue Sarasate
64200 Biarritz

Tél. 05 59 24 68 00 - Fax : 05 59 22 13 84

Le journal
de la
compagnie

N°6 / Avr. - Mai - Juin 1999

Tirage 10 000 ex.

Ferveur

Voilà vingt ans exactement, le Versant donnait son premier spectacle à la Salle des Ambassadeurs, au Casino de Biarritz. C'était «M. Fugue ou le Mal de Terre» de Liliane Atlan. La MJC du Polo Beyris avait prêté les projecteurs, un copain les échafaudages, et Antoine avait récupéré au fond d'un champ la carcasse d'un camion de l'armée qui servait de décor. Il riait au volant de son tracteur. Il rit encore au fond du champ de ma mémoire. Nous n'avions pas d'argent. Des rêves. Rien que des rêves.

Après vingt ans, en ces jours de printemps, le Versant ressemble à une ruche, il porte en lui des projets nombreux et riches de promesses. Le Fripon Divin, une coproduction Mali-Maroc-France, qui sera créé en décembre 2000 au Festival des Théâtres des Réalités à Bamako. Une première réalisation pour notre nouveau Centre de Recherche Théâtrale à Biarritz, au Lac Marion : «À l'air libre». Un laboratoire d'inspiration pour poursuivre au milieu de cette petite forêt dans la cité, notre quête d'un «théâtre d'art, accessible à tous». En juin 2000, le chapiteau du Versant sera à Paris pour présenter «nos» deux Claudel pour rire. «Le Livre de Christophe Colomb» et «Protée» dans le cadre des manifestations culturelles du XX^e arrondissement.

En juin prochain, je n'oublie pas que je serai à Mexico pour une mise en scène d'«Hommes de Maïs» de Asturias. Et je me souviens qu'il n'y a pas longtemps, nous débarquions d'une éclatante tournée en Martinique. La troupe de Biarritz a brillé au soleil caraïbe. Pourquoi tout ça ? Après vingt ans, toujours là, la ferveur.

Gaël Rabas

Il est 4h du matin, le jour se lève – le jour se lève tôt dans les Antilles. Devant moi, la mer pas encore bleue mais argent. Un bateau va partir; une barque de pêcheurs s'éloigne lentement, accélère et fonce vers l'horizon.

Nous sommes en Martinique, nous faisons une tournée de comédies italiennes. Ces spectacles sont comme ces petits bateaux, capables de se faufiler partout, et d'atteindre des berges inaccessibles à des bâtiments plus importants.

Lors d'une conversation, Pierre Debauche vous avait dit que tout était nécessaire et utile pour le théâtre; des spectacles que l'on peut transporter dans trois malles et d'autres plus complexes comme ces paquebots ancrés dans des grands ports.

J'aime cette correspondance du monde du théâtre avec le monde des marins. Ne dit-on pas que les premiers machinistes dans les théâtres étaient des marins et certains vieux théâtres ne font-ils pas penser à des bateaux ?

Une représentation est une traversée pour les comédiens et pour le public avec des moments de grâce quand le vent souffle.

Et pour atteindre la rive ultime je me demande comment seront le bateau et le Nocher ?

Françoise Dorgambide

«Le Fripon est un être primordial "cosmique", de nature divine et animale. D'une part il est supérieur à l'homme, grâce à ses qualités surhumaines. De l'autre, il lui est inférieur, par suite de sa déraison et de son inconscience.»

C. G. JUNG



Le théâtre et l'enfant

PAR ARNAUD CHARPENTIER



Théâtre pour enfants, et surtout théâtre joué par les enfants, ceux de tous les ateliers réunis du Versant. L'occasion de parler de ce qui précède la représentation, tout ce temps invisible pour l'œil du spectateur, des mois de préparation, d'initiation à l'art théâtral. J'arrive dans l'espace qui sera celui du théâtre, un lieu protégé des regards extérieurs. Les enfants sont là, disponibles, parfois turbulents. Je n'ai pas de grand précepte à leur enseigner, mais plutôt quelque chose à partager.

Le début du travail se déroule dans le silence. Avec des jeux, des exercices très simples, on prend contact avec son corps, avec ses sens, avec ce qui nous entoure, on apprend à être ensemble. "l'art du théâtre contribue au plus grand art de tous les temps : l'art de vivre." (Brecht)

Oser se libérer, se surprendre, et aussi apprendre à écouter, à regarder, à sentir. C'est en travaillant avec les enfants que je me suis aperçu de l'apport fondamental du jeu dramatique pour l'individu. "jouer la vie apprend à vivre." (P. Avron) Apprendre à se questionner, à se confronter aux autres, poser un regard nouveau sur le monde, les enfants comprendront que jouer sur une scène constitue une démarche, un engagement, une responsabilité. "jouer sur une scène demande un gros effort, mais quand le travail est vécu comme un jeu, alors ce n'est plus du travail. jouer est un jeu." (P. Brook)

LA CHANSON DE TRAVERSE

Dimanche 13 juin 17h30 au Colisée
sur des chansons de Brassens et de Gaston Conté
avec Pascal Turbet, Solène Rabas et Bruno Fusi

MAI JEUNES ANNEES

une semaine de théâtres en herbe

BIARRITZ

DU 8 AU 13 JUIN

COLISÉE

avec le soutien de l'Adac

ARÈNES DE BAYONNE PETIT ATELIER DE
SHAKESPEARE *LES SŒURS DU DESTIN* in "MACBETH"
BIDART ATELIER DE LA MJC POLO BEYRIS
MOLIÈRE *L'AMOUR MÉDECIN*
ATELIER ENFANT NATACHA ATELIER ADULTE
LE BOURGEOIS GENTILHOMME
NATACHA ATELIER BROSSOLETTE ATELIER
IONESCO *LE ROI SE MEURT*
BIBLIOTHÈQUE D'ANGLÈT CENTRE CESTAC
GUY FOISSY *UN ŒIL DANS LA POUSSIÈRE*
ATELIER DU LYCÉE ANDRÉ MALRAUX ATELIER
OLIVIER PY *LA JEUNE FILLE, LE DIABLE ET LE MOULIN*
DU COLLEGE JEAN ROSTAND ATELIER DU
LILIANE ATLAN *LE PETIT ROI QUI S'ARRACHAIT LA TÊTE*
COLLEGE L'ARGENTE ATELIER ADOSCENTS
NATACHA CLAY *GOLDONI LES CANGANS* COLLÈGE DE
BEDOUS ATELIER ADULTE BIDART
QUATRE VENTS POUR UN CERF VOLANT

et encore :

Colisée 11 mai *LE PLAYBOY DU MONDE DE L'OUEST*

(Synge) Collège Jean Rostand

Colisée 18 mai *BAROUFFE À CHIOGGIA* (Goldoni)

Lycée André Malraux

Salle des Fêtes de la Mairie d'Anglet 1er juin

ANGLÈT EN SCÈNE

Family Bidart 5 juin *ATELIER ENFANTS DE BIDART...*

Tout Daudet à l'École St-Amand de Bayonne
le 19 juin : 7 classes, 200 enfants autour des

LETTERS DE MON MOULIN

BRASSENS AU CŒUR D'ANGLÈT

Les croquants se pressent jusqu'à la place de la Mairie d'Anglet, où la troupe théâtrale des «jeunes amoureux qui écrivent sur l'eau» joue la poésie de Brassens.

100 enfants, de toutes les écoles d'Anglet, le 15 juin à 19h devant la Mairie.

LE PRINTEMPS DES P

Les jeunes comédiens du
dans les bus de la ST

«Les passagers qui n'ava
demandé à personne et
tranquillement leur petite route
se retrouvèrent malgré eux, a
clarinette ricanante, en plein
terrible cavalcade en poésie.

Vers bus

Les poètes descendent d

La poésie doit être faite par
poésie est amour, une fête de to
ordinaire qui se jette à pieds jo
et danse avec lui au rythme du

LES FABULEUSES DON QUICHOTT

Un jour, dans un village d
décida de partir à l'aventure
les romans de chevalerie ét
chevalier errant à la Triste
Croyant combattre des géan
qui s'attaque aux moult
marionnettes, rêvant d'attei
Où est l'illusion ? Où est la

Adaptation pour la scène d'Arna
99. Spectacle jeune public

« Un samedi après-midi, ve
sur la place de la ville, toujou
Mais ce jour-là, quelque cho
rythmait leurs pas rapides
en direction d'une vitrine du



TES

ant

rien
aient
idiome
n de la
er d'une

es bus !

parce que la
jours, l'extra-
dans le quotidien
ment des cœurs»

VENTURES DE LA MANCHA

Mancha, un gentilhomme
voir si ce qu'il avait lu dans
ai... Il devint Don Quichotte,

des ennemis mortels, le voilà
vent ou aux théâtres de
l'inaccessible étoile».

Et si la vie était un rêve ? «La vida es sueño»

arpentier du chef-d'œuvre de Cervantes, création en septembre

âtre en vitrine

Saint-Valentin, des passants passaient passivement
sés d'aller s'ennuyer un peu plus loin...

it

changé; une musique de Mozart
attirait leur regard hagard
Biarritz Bonheur - Y'a quoi
qui se passe là, entendait-
on dans le brouhaha de la
foule. - Qu'est-ce que
c'est c'te bazar ? - C'est
un spec-tacle de théâtre !
- Du théâtre dans une
vitrine ? - Comme c'est
ingénieux ! - C'est une
histoire d'amour !
- "L'histoire des ours
panda" ! »



BIARRITZ FÉVRIER 99

Voies d'intranquillité

Rencontré pour la première fois sur des tatamis d'arts martiaux, je découvrais par la suite que Gaël était aussi un passionné de théâtre. Deux passions, deux engagements qui se complètent et s'enrichissent mutuellement et pour lesquels Gaël va s'investir totalement, au point d'abandonner sa formation initiale qui lui promettait un avenir confortable.

Mais lorsque l'on emprunte ces deux «voies» que sont le théâtre et les arts martiaux, «on n'est jamais tranquille ! »

Une «intranquillité» productrice et créatrice qui a obligé Gaël à s'entourer d'une équipe de comédiens remarquables qui peuvent se révéler et s'exprimer dans des mises en scène qui tantôt séduisent par l'économie des moyens, "Les musiciens, les émigrants", tantôt émerveillent par l'ingéniosité de la mise en décors, "Le livre de Christophe Colomb".

C'est pourquoi, depuis 1993, je suis avec intérêt le travail du Versant.

Loin d'être des amuseurs publics, nous pensons qu'il est possible de se distraire intelligemment et d'apporter à nos publics un plus culturel en accord avec André Malraux qui disait :

«Si le mot culture a un sens, il est ce qui répond à l'homme quand il se demande ce qu'il fait sur la terre. Tout le destin de l'art, tout le destin de ce que les hommes ont mis sous le mot culture tient en une seule idée : transformer le destin en conscience.»

Travail sans limite et sans fin qui nous invite à ne jamais rester tranquille tant que nous n'aurons pas «donné aux hommes», comme dit Armand Gatti «la seule dimension véritable : la Démésure».

En attendant, nous continuerons notre compa-gnonnage.

Jean-Paul. Drapeau

Secrétaire général
de l'Office Culturel
de Talence
(LOCET a invité
tous les spectacles
de la compagnie
depuis sept ans :
record de France !)



AGENDA DES TOURNÉES

En Avril, c'est Molière en Dordogne (du 8 au 10) et en Vendée (du 24 au 30)

En Mai, c'est Protée et son chapiteau aux bords du lac d'Annecy.

Après les commedias d'été (l'été girondin), la rentrée sera chargée. La Guyane, l'Espagne et le Québec avant Noël.

Et on sera presque en l'an 2000.

Est-ce que j'ai l'air d'être libre ?

PAR LAURENT CHARPENTIER

Faire de l'espace un lieu. Celà, qui agite et précipite l'artiste. Faire d'un morceau d'étoffe noire un pendrillon qui flotte et effleure les planches; d'une peau de vache, un masque !

«Un lieu, tout commence par un lieu.» (Serreau)

Avant que le théâtre s'installe, ce sont les choses de tous les jours, à l'état de nature, l'air immobile. Aux trois coups, comme un coup de vent dans les branches, la danse commence. Le Théâtre joue la vie et le monde, comme le Pierrot de Picasso joue avec ses guitares : c'est un leurre, l'illusion bien connue. Le comédien vole la crédulité des hommes, la gorge de ses mensonges Pourquoi ment-il ? Pour faire oublier au monde son malheur ? Pour donner de l'espoir, et que les suicides cessent ? Je ne le pense pas. Mais plutôt parce qu'il ne sait pas faire autrement. Quand il veut dire la vérité, les mots se mélangent et se fracassent dans sa bouche; il en sort tout un plaisant tissu de faux-semblants : l'apparence le hante et la vérité, toujours, se retourne contre lui.

Mais quand il faut dire la vérité, un seul moyen : prendre la plume, et ainsi qu'un romancier, un teneur de journal intime, se dévoiler - comme un enfant qui n'ose pas avouer à sa mère. Sa voix ni son corps ne font plus diversion : on entend ses faiblesses.

Faire d'un espace un lieu, d'une colonne de journal une confidence.

«Le théâtre, comme la parole, a besoin qu'on le laisse libre.» (Antonin Artaud)

Lorsque vingt ans seront passés

Il y a tout juste vingt ans le Versant créait son premier spectacle : "M. Fugue ou le mal de terre" de Lilliane Atlan. Souvenirs...



Fabien dans la forêt

À 19 ans, j'ai quitté Paris, le cœur léger et le bagage mince. Pendant quinze ans, j'ai parcouru le monde, l'Afrique surtout.



Bien sûr, au cours de toutes ces années, le théâtre n'avait jamais été totalement absent de ma pensée, mais il m'accompagnait lointain, recouvert d'une voile, semblable à ces paysages nimbés d'une lumière trop violente, tremblotants, aussi irréels qu'un mirage. Je le retrouvais parfois, au hasard d'une rencontre, d'une structure culturelle, d'une proposition de travail, à Dakar, à Lomé, à Libreville... Les hommes et les femmes que je côtoyais, le monde qui m'entourait m'inprégnaient, me refaçonnaient, à un point tel que, aujourd'hui encore, il m'arrive souvent de me sentir «d'ailleurs».

Au retour, c'est dans la forêt landaise que j'ai installé mon Afrique. C'est là que le théâtre m'a rejoint. C'est là que j'ai rencontré le Théâtre du Versant, il n'y a pas loin de deux décennies. Déjà, deux tournées nous ont conduits au Maroc, sur cette terre qui, longtemps auparavant, m'avait ouvert les portes du continent africain. Bientôt ce sera le Mali, le Sénégal... pour de nouvelles représentations. C'est le théâtre qui me ramène à l'Afrique. Pendant quinze ans, elle m'avait éloigné de lui. Mais comment pourrait-il lui en garder rancune ? C'est pour le mieux servir, qu'elle m'a nourri de ce que je suis.

Fabien Lupinelli, comédien au Versant depuis 1984, habite près de Roquefort, dans les Landes, vraiment dans la forêt.

LA PERLE NOIRE

Par le chemin des monts Kouan loun, Hoang-Ti revenant de son ermitage sur le pic le plus aigu de la grande Ourse perdit sa Perle noire. Il demanda à Sagesse de retrouver la Perle noire, Sagesse ne la retrouva pas. Il demanda à Clairvoyance de retrouver la Perle noire, Clairvoyance ne la retrouva pas. Il demanda à Recherche-Véhémente de retrouver la Perle noire, Recherche-Véhémente ne la retrouva pas. Il demanda à Sans-aucun-dessein de retrouver la Perle noire et Sans-aucun-dessein la retrouva.

